

Ibrahim El-Salahi: A Visionary Modernist

Maureen Murphy



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13584>

DOI : 10.4000/critiquedart.13584

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Maureen Murphy, « Ibrahim El-Salahi: A Visionary Modernist », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13584> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13584>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Ibrahim El-Salahi: A Visionary Modernist

Maureen Murphy

- 1 Première monographie consacrée au modernisme en Afrique, l'exposition et son catalogue retracent le parcours d'Ibrahim El-Salahi, de son Soudan originel à sa formation internationale (à Londres et à New York). Au travers d'une centaine d'œuvres, ils évoquent sa détention en tant que prisonnier politique en 1975, puis son exil forcé au Qatar et sa vie actuelle au Royaume Uni, depuis les années 1980. Comme tant d'autres modernes africains, Ibrahim El-Salahi élaborera une esthétique mêlant le local à l'international, la calligraphie arabe aux canons modernes occidentaux, pour fonder l'école de Khartoum dans les années 1950. Dominant la scène artistique soudanaise jusque dans les années 1980, cette école n'en suscita pas moins des critiques de la part de certains jeunes artistes tels qu'Hassan Musa ou Abdallah Bachir qui reprochèrent à leurs « pères » un attachement aux traditions soudanaises teinté, selon eux, d'orientalisme. Des textes historiques alternent avec des entretiens d'artistes, pour un catalogue richement illustré qui rend hommage au peintre et à un mouvement moderne encore trop mal connu.
- 2 D'un point de vue théorique, l'auteur du projet, Salah Hassan, affirme vouloir rompre avec l'approche généralement privilégiée qui oppose l'Occident au reste du monde, le centre à ses soi-disant dérivés imitatifs. Pour dépasser cette vision binaire et euro-centrée, l'auteur croise les analyses du local, du national et du transnational, en insistant sur la dimension arabe et africaine de l'œuvre, laissant de côté l'étude des liens pourtant passionnants entre l'artiste, le Surréalisme ou Pablo Picasso, par exemple. Cet aspect de l'histoire de l'artiste et du modernisme reste à écrire.